

Remarques

sur la détermination des constantes d'un seismographe à enregistrement galvanométrique.

Par A. N. Kriloff, Membre de l'Académie.

La préévidence au Bureau de la Commission seismique m'étant confiée par l'Académie, j'avais entrepris certaines recherches concernant la détermination des mouvements réels du S. D'après les seismogrammes tracés par des appareils à enregistrement galvanométrique du système Galitzine, dont nos observations principales sont numéries.

Quelques discordances dans les résultats maniérés à vérifier la méthode de la détermination des constantes de ces appareils et j'ai remarqué certaines erreurs dans les formules fondamentales qui sans en usage dans ce but. L'objet de cette note est de rectifier ces erreurs et de développer les formules nécessaires.

§ 1. Le chap. VII des "Leçons de Seismométrie" de M. le Prince Galitzine dans ^{l'édition} il y aussi une belle édition allemande ~~sous~~ de Teubner sous le titre "Vorlesungen über Seismometrie" contient

une exposition détaillée de la méthode de détermination des constantes d'un seismographe à enregistrement galvanométrique.

Le principe de cette méthode consiste en ce que par un petit martelet électromagnétique on donne une légère impulsion au pendule, ~~et~~ on observe les deux éarts extrêmes du galvanomètre de sa position d'équilibre et on note le temps écoulé entre le moment de l'impulsion et le passage du galvanomètre par la position d'équilibre entre les deux éarts. Moyennant ces valeurs observées on calcule les constantes μ^2 et $T = \frac{2\pi}{n}$ du pendule du seismographe, en supposant que la constante $n_1 = \frac{2\pi}{T}$ du galvanomètre est connue, ce qu'il est réglé à la limite d'aperiodicité, les notations étant celles qui sont admises dans les "Leçons".

L'établissement des formules, qui doivent servir dans ce but occupé dans les "Leçons" près de 30 pages, ce qui rend difficile leur vérification. Cette complication ~~ne tient pas~~ pas à la question elle-même, mais provient d'un choix mal approprié des paramètres constants ~~selon~~ selon les puissances desquels on effectue les

développements en séries, et de la forme impartie que l'on avait adopté pour les intégrales des équations différentielles du mouvement du pendule et du galvanomètre.

En faisant un autre choix de paramètres nous allons établir toutes les formules nécessaires par une voie bien plus simple.

§ 2. En ~~faisons usage~~^{adoption} des notations admises dans les "Léçons" on a les équations que voici du mouvement du pendule et du galvanomètre:

$$\theta'' + 2\epsilon\theta' + n^2\theta = 0 \quad \dots \dots \dots (1)$$

$$\varphi'' + 2n_1\varphi' + n_1^2\varphi = -K\theta' \quad \dots \dots \dots (2)$$

les conditions initiales sont: pour $t=0$ on doit avoir

$$\theta = 0, \theta' = \alpha; \quad \varphi = 0, \varphi' = 0 \quad \dots \dots \dots (3)$$

les accents désignant les dérivations par rapport au temps t .

On règle le pendule presque à la limite d'apétrie, c'est-à-dire ($\epsilon = n$) de telle manière que la période de ses oscillations libres sans amortissement soit égale ou très rapprochée de la période analogique du galvanomètre, qui est strictement périodique; donc ~~et~~ ainsi $n = n_1$, ~~est~~ très rapproché de n_1 .

On posera donc

$$\epsilon = n_1 + \alpha \quad \text{et} \quad n^2 = n_1^2 + \beta \quad \dots \dots \dots (4)$$

alors α et β seront deux "petits" paramètres selon les puissances desquels nous allons faire les développements; (en la pratique, la valeur de $\frac{\alpha}{n}$ ne dépasse pas et celle de $\frac{\beta}{n^2}$. . .)